

FLASH BOURSIER

LES 4 FANTASTIQUES

En résumé :

Très bons résultats des géants du secteur technologique US

PIB américain en baisse historique

Situation générale

Cette semaine, tout, ou presque, aura tourné autour des quatre géants du secteur technologique américain : Apple, Amazon, Facebook et Alphabet (parent de Google). Mercredi d'abord, les dirigeants respectifs des quatre sociétés étaient sous le feu des projecteurs pour répondre aux accusations du Congrès américain concernant leur position dominante et les abus potentiels de celle-ci.

Cette conférence virtuelle s'est révélée être davantage un bureau des plaintes plutôt qu'un vrai dialogue entre les intervenants. De nombreux documents ont appuyé des attaques (bi-partisanes) contre les pratiques de ces entreprises. Cependant, cette audition n'est guère que le premier épisode d'une longue série, car ce comité de députés n'a pas le pouvoir de « casser » ces monopoles, mais seulement de faire des recommandations pour la mise à jour de la loi antitrust américaine.

Jeudi, soit le lendemain, ces quatre mêmes sociétés ont publié leurs résultats sur le deuxième trimestre et leurs chiffres se sont révélés être... éblouissants. Le contraste est saisissant : sur fond de pandémie, de récession mondiale, de nombre record de chômeurs aux États-Unis, ces entreprises affichent une croissance qui semble être sans faille. Amazon, pour n'en citer qu'une, a vu son chiffre d'affaires progresser de 40% sur le deuxième trimestre ! C'est toutefois compréhensible, car le confinement généralisé favorise structurellement l'économie

digitale et les services offerts par ces géants technologiques. Mais c'est quand même impressionnant.

Du côté de l'économie, c'est la grisaille. Le PIB américain est en baisse de 10% sur le deuxième trimestre, ce qui n'était plus arrivé depuis la Deuxième Guerre mondiale. En Europe les données ne sont guère plus encourageantes, l'économie de la zone euro affiche un recul de 12% par rapport aux trois premiers mois de l'année. Les pays les plus touchés sont l'Espagne (-18%), la France (-14%) et l'Italie (-12%).

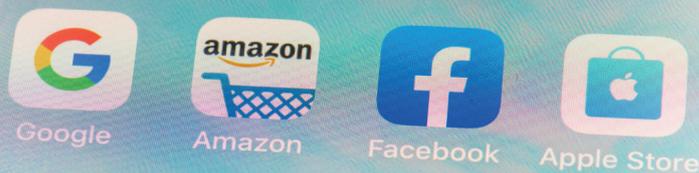
Si les marchés financiers européens reflètent ces difficultés (l'indice Eurostoxx 50 est en baisse de 15% depuis le début de l'année), les marchés américains sont, eux, dans le vert ! Mais attention, les quatre géants de la « Tech » américaine constituent aujourd'hui 20% de la valeur du S&P 500 et tronquent la performance de l'indice à la hausse. Jusqu'à quand cette suprématie américaine durera ? À vos boules de crystal !



L'indice a fait une correction sur la semaine après avoir atteint son objectif des 10'500 points. Pas de signal haussier actuellement.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.91	1.08	10'005.90	3'174.32	12'313.36	4'783.69	5'935.98	3'271.12	10'745.27	21'710.00	1'078.92
Tendance	↓	➡	↓	↓	↓	↓	↓	↑	↑	↓	➡
%YTD	-5.65%	-0.89%	-5.76%	-15.24%	-7.06%	-19.98%	-21.30%	1.25%	19.76%	-8.23%	-3.21%



FLASH BOURSIER

APPLE (ISIN : US0378331005, PRIX : USD 425.-)

Cours d'Apple



Les résultats du troisième trimestre d'Apple ont défié la crise du Coronavirus, profitant largement de la période de confinement, malgré des fermetures de magasins. Le chiffre d'affaires a augmenté à USD 59.69 milliards, soit une hausse de 10.9% sur un an. Le bénéfice s'est établi à USD 2.58 par action alors que les attentes pointaient sur USD 2.07.

Les craintes concernant un déclin du chiffre d'affaires ont été effacées, tous les segments affichant une forte croissance. C'est le hardware qui a dominé la tendance positive même si les services ont aussi affiché une belle progression, avec des marges confortables.

Les ventes de produits Mac (+31% sur un an) et iPad (+22% sur un an) ont joliment bénéficié du travail à domicile et de l'apprentissage en ligne. Les ventes d'iPhone se sont établies à USD 26.42 milliards nettement au-dessus des attentes de USD 22 milliards. La demande

impressionnante pour le modèle SE, à prix plus abordable, démontre la capacité d'Apple à garder la confiance de sa base établie de clients. En pleine récession, les acheteurs ont tout de même voulu déboursier près de USD 400, une preuve du pouvoir de la marque.

La sortie de la nouvelle génération d'iPhones, perturbée par des problèmes d'approvisionnement et de logistique, a été retardée de quelques semaines, pour mi-octobre. Ces appareils, compatibles avec le réseau 5G, feront sans doute l'objet d'une forte demande.

L'annonce surprise d'un fractionnement de ses actions en quatre, pour le 31 août, a aussi plu. Historiquement, les splits d'actions, qui se sont faits rares ces dernières années, ont entraîné un biais positif sur la performance car ils rendent l'achat de titres plus accessible pour les petits investisseurs.

Auteurs :

Julien Stähli,
Responsable de la gestion
discrétionnaire,
MBF Boston University

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de
Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de
Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexvincent

 instagram.com/
banquebonhote

 youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.